

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
SPÉCIAL
JAPON

Design

Oki Sato, l'homme
derrière Nendo
Les 15 marques
nippones cultes
La Villa Kujoyama,
la Médicis japonaise

Lifestyle

Quand Issey Miyake
défroisse la mode
Hokusai, Hiroshige...
estampes et style
Les architectes
du Soleil-Levant
qui captivent l'Occident

Trips

Tokyo : notre city-guide
Kyotographie : le festival
Nos 15 plus beaux
hôtels zen
Road trip Naoshima-Kyoto

最も日本的なデコ雑誌*

* LE PLUS NIPPON DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 143 - Mars-Avril 2020 - 6,90 € - www.ideat.fr

L 13080 - 143 - F: 6,90 € - RD



Marie Christine Dorner

« Le Japon a été une étape de mon tour du monde en 1986, et l'a stoppé net! Je m'y suis arrêtée un an et ai dessiné pour l'éditeur IDÉE ma toute première collection de meubles, à Tokyo. J'y ai été impressionnée par la capacité des Japonais à embrasser la modernité sans jamais oublier les traditions et, au-delà, à trouver



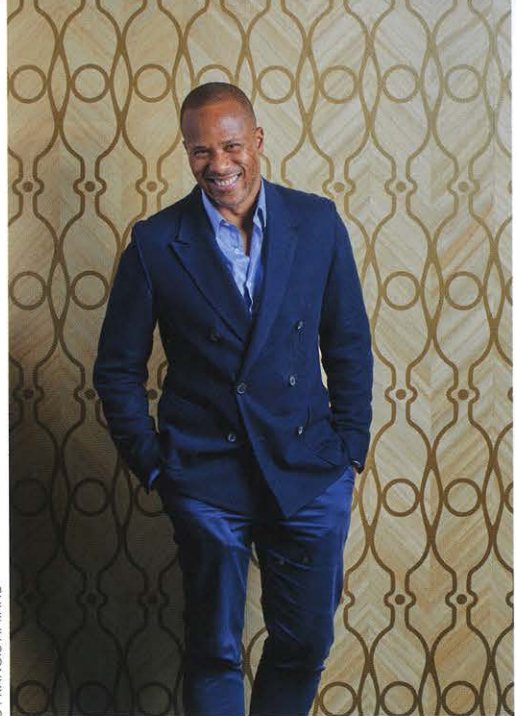
© NICOLAS MILLET

un équilibre entre les deux, que j'appelle la sérénité. Là-bas, j'ai appris à remercier mes interlocuteurs pour ce qu'ils font, à savoir la conservation d'un artisanat séculaire. Le Japon m'a définitivement sensibilisée à la qualité de la relation entre matériau, usage et forme; ce qui définit le Mingei, ce mouvement artistique inspiré de l'Arts & Crafts, qui a marqué le Japon du XX^e siècle. »



Samy Rio

« J'ai découvert le Japon à l'occasion d'une résidence de trois mois à la Villa Kujoyama, l'année dernière, mais, en réalité, j'attendais cette rencontre avec cette culture depuis longtemps. Là-bas, j'ai été saisi par la temporalité très différente de la nôtre. Vivant à Kyoto, j'ai eu ce sentiment étrange et agréable de lenteur et de calme comparé à nos capitales européennes. Kyoto est un petit village de deux millions d'habitants où j'ai appris à observer plus attentivement mon environnement, et particulièrement le lien entre urbanité et nature et donc, entre modernité et tradition. Ce séjour m'a permis d'aller plus vite à l'essentiel. J'y ai aussi rencontré l'entreprise d'arts de la table Arita, avec laquelle je vais développer des projets dans les mois qui viennent. »



© FRANCIS AMIAND

Elliott Barnes

« J'ai découvert le Japon à l'âge de 15 ans. Alors que j'habitais à Los Angeles, j'ai eu la chance d'y partir en voyage d'échange pendant six semaines. Je vivais avec une famille et j'allais à l'école Tamagawa Gakuen, à Tokyo. J'y ai été bluffé par la force de leur "calme intérieur" et leur respect d'autrui. J'y ai aussi découvert l'esthétique *wabi-sabi*, à laquelle je suis devenu très sensible. De fait, dans tous mes projets, je laisse une place à la beauté des choses modestes et imparfaites. C'est le cas de ceux que je développe au Japon depuis dix ans, et qui relient souvent l'artisanat français et japonais, avec un soin tout particulier apporté au détail, comme un dialogue entre les deux cultures. Je travaille en ce moment sur un grand appartement au 19^e étage d'une tour, à Tokyo, qui est en pleine lumière. Il s'agit d'ailleurs du principal défi de ce projet: gérer la lumière omniprésente. »